GEORGE et LOUISE.

IX

(Suite.)

encore tout à fait perdu dans ce pays. West très bien! Ce contre des pièces de seize france? Cest toute la question. Moi bien assez; déjà trop de gueux vendent leur conscience pour pas, vous êtes libres. des bureaux de tabae, des places, des croix et des pensions. Ce 📗 —Ma maison, mes champs, mes près, mes scieries, tout sera chemin vicinal serait la ruine des honnétes gens et la gloire dans la même proportion que le bois de chauffage, de huit à

des écornifleurs!

Il riait, en voyant M. Jacques qui passait devant ses fenêtres et rentrait chez lui tout pensif.

Mais notre maire n'était pas un homme à se décourager quand il avait entrepris quelque chose; l'idée seule de battre son frère, de l'humilier devant toute la commune, aurait suffit pour l'empêcher de reculer.

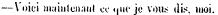
Il se rendit le lendemain à la sous-préfecture et puis au chef-lieu du département

Quatre ou cinq jours après M. Jacques revint de Nancy, et le dimanche suivant il réunit de nouveau le conseil, vers une heure. Pas un membre ne manqua la séance, eraignant de voir les prestations et les corvées votées en son absence. Bornie, le marchand de bois, disait en entrant que M. Claudel voulait un chemin pour avoir ses marchandises à meilleur compte; Claudel lui répondait que s'il les obtenait à meilleur compte, il les vendrait aussi moins cher, et que toute la commune en

profiterait; mais Bornie ne voulait pas comprendre ce raison-[mins; quatre cent mille personnes ne peuvent être arrêtées poche.

Dans ce moment M. Jacques entra; tout le conseil se tut, chaeun prit sa place, et M. le maire dans son fauteuil, en tête de la table me fit signe d'écrire ce que j'allais entendre, puis il se leva et dit :

pouvaient croire ce que je leur disais; mais cette délibération chemin, donc il est juste d'y contribuer pour notre part. est passée, n'en parlons plus.



-Notice forêt communale nous rapporte bon an, mal an, mille cordes de bois. Le bois est maintenant, pris dans la forêt, à huit francs la corde; huit fois mille font huit mille francs. Mais de l'autre côté de Sarrebourg, la corde de bois est à vingt-quatre francs; mettons par un bon chemin huit francs pour le transport, restent donc seize francs, au lieu de -A la bonne heure, dit-il, je vois que le bon sens n'est pas huit. Est-ce que vous voulez changer vos pièces de huit francs qu'il nous faut, c'est de la religion; l'argent, nous en avons je le veux, ça rentre dans mes idées, mais si vous ne voulez

seize! Après que le chemin sera fait, tout vaudra le double. Je me regarderais comme une véritable bête, si je m'y refusais. Chacun sa manière de voir!

—C'est pourquei j'ai voté ce chemin au conseil d'arrondissement, malgré vos protestations, que je connaissais d'avance. Il s'agit ici d'une affaire d'intérêt géné-

Comme il disait cela, l'indignation et la fureur éclatèrent; mais M. Jacques n'eut pas l'air de s'en occuper, il se tut, et quand la fureur du grand Bokion, de Bornie et des autres fut calmée, il continua;

-Si cela ne vous convient pas, ch bien, donnez votre démission: un autre conseil sera nommé, qui votera peutêtre ce que nous demandons.

"Vous comprenez bien une chose, l'arrondissement et le département tout entier ne peuvent pas souffrir, de ce qu'une quinzaine d'individus ici s'obstinent à ne pas vouloir de chemins. Le département a besoin de che-

Je commançai donc à enfumer. . . . (Page 216, col. 2.)

nement et disait que Claudel mettrait la différence dans sa par la décision d'une douzaine de paysans des Chaumes, qui ne comprennent pas leur propre intérêt; le département et toute la France ont besoin de bois, de planches, de madriers et de tout ce que nous avons en trop grande quantité.

-On veut nous payer largement. Il me semble, à moi, que si nous étions encore plus encroûtés dans nos habitudes, Messieurs les membres du conseil municipal, j'ai raconté ce ne serait pas une raison pour toute la France de ne pas notre dernière délibération à la préfecture, M. le préfet, son faire un chemin par ici. Dans votre intérêt, je vous engage secrétaire général et son conseil ont été bien étonnés, ils ne donc à voter ce qui est juste; nous profiterons le plus de ce

-Si vous ne votez pas, des gens plus raisonnables et moius